

L'Appel à une République multiculturelle et post-raciale : l'UMPS met le paquet pour imposer la discrimination positive

C'est le 20 janvier dernier que l'historien François Durpaire, spécialiste de Barack Obama et des questions de diversité, a lancé l'Appel pour « une République multiculturelle et post-raciale ». Ce mouvement est soutenu par de nombreuses personnalités telles que Lilian Thuram (« champion du monde de football »), Rama Yade (secrétaire d'Etat), Valérie Pécresse (Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche), Richard Descoings (ex-directeur de Sciences Po), mais aussi Jean-Paul Huchon (Président du Conseil régional), Christiane Taubira (ex-candidate des noirs aux élections présidentielles de 2002) ... Ils accompagnent leur tribune de 100 propositions « pour aboutir au mieux-vivre ensemble en France. »...

Cette nouvelle opération des milieux qui militent pour la discrimination positive est relayée par toute la presse écrite et radio-télévisée sans la moindre approche critique. Un véritable scandale en regard du débat démocratique ici totalement bafoué en l'absence de contradicteurs.

De Thuram au PS et à la droite : le procès raciste du peuple de France

Lilian Thuram qui est l'un des initiateurs et meneurs de cette vaste offensive contre la République et la laïcité vient simultanément de sortir un livre, sans qu'il n'y ait ici aucun hasard, intitulé « Les lumières noires », où il met en scène l'idée de personnalités noires qu'il faudrait prendre pour exemple du côté des jeunes de couleur des cités. Comme il aime

à le dire, il faudrait selon lui, « Montrer des gens de toutes les couleurs dans les manuels scolaires ». Depuis quand n'a-t-il pas ouvert de manuels scolaires pour être aussi ignorant à se laisser penser ou à croire qu'il n'y il y aurait dans ceux-ci que des blancs, ridicule d'inculture ! Mais par contre, ce qui est certain, c'est que Descartes, Jean-Jacques Rousseau ou Freud étaient blancs, et qu'on ne pourra jamais les remplacer par des personnalités noires pour faire plaisir à Lilian Thuram ! Ceci étant dans nos livres d'histoire ou même de littérature, il y a longtemps que Martin Luther King figure en bonne place, sans aucunes arrières-pensées. Cette thèse en martyrologie est bien connue pour son simplisme.

De tout ceci il ressort que la question principale serait de décomplexer les individus de couleur noire en raison du fait que cette couleur qui est la leur les intimiderait, en lien avec un inconscient collectif français n'ayant pas rompu avec un racisme post-colonial. L'essentiel des problèmes posés aux populations immigrées de couleur noire s'intégrant en France seraient relatifs selon lui à la nécessité de dépasser des préjugés racistes chez les Français (il faut entendre chez les blancs).

Cette simplification sans fondement qui met en accusation le peuple français avec des relents racistes anti-blancs, si elle n'était pas tant relayée en y prenant du crédit par le système médiatico-politique, avec en toile de fond les déclarations en faveur de la discrimination positive du chef de l'Etat, n'aurait sans doute qu'un faible écho et volerait en éclat sous la critique. Mais il se trouve que le Lilian Thuram qui, grâce à une France qui n'a pas eu beaucoup de préjugés à en faire l'un des membres de son équipe nationale championne du monde, est invité d'honneur un peu partout, pour faire le procès de son pays. A « Ce soir ou jamais » l'émission de Frédéric Taddeï sur France 3 ou encore à l'émission du journaliste Harry Roselmack sur RTL transformé en rédacteur en chef de son journal, dans Le Monde ou l'Humanité...

Derrière cette opération où on retrouve tout ce qui se fait de mieux dans le genre « promoteurs de la discrimination

positive », il y a une collusion une fois de plus entre droite et PS. Là aussi il n'y a pas de hasard, on peut pourtant s'étonner que des représentants de la république en exercice soutiennent une telle démarche sans avoir à rendre des comptes sur l'usage qu'ils font de la notoriété que leur donne leur fonction aux citoyens qu'ils représentent.

Les Etats-Unis et la mondialisation libérale pour modèle de société : encore et toujours contre le peuple !

François Durpaire en porte-parole de cet appel en exprimait toute la nature en quelques phrases significatives : « Parce que c'est le sens de l'Histoire et parce que la France est un carrefour de la mondialisation, notre pays doit se mettre en conformité avec son époque. Il est grand temps pour nous d'atteindre l'ère post- raciale, comme les USA (déjà décidément toujours en avance) sont en train d'y parvenir. » Voilà comment était présentée la dernière initiative de ceux qui veulent créer un front antirépublicain contre l'égalité, leur visée étant d'en finir avec cette dernière pour la remplacer par l'équité, au nom d'une justice sociale s'appuyant sur toutes les victimisations ethniques, religieuses etc., pour nous engager dans la discrimination positive tant voulue par le Président de la République.

Ces gens là prennent exemple sur les Etats-Unis dont on connaît la formidable réussite c'est sûr, en matière de mises à part et de libéralisme sans frein, l'un n'allant pas sans l'autre.

Cette société qui est parvenue avec sa population noire où a sévi une ségrégation que notre pays n'a jamais connue, ce tour de force de faire que, en leur donnant les droits civiques, ils ne s'agrègent pas au peuple américain, mais continuent de rester à part. Comment ? En usant précisément de ce que nous demandent à corps et à cris les Thuram et consort, la discrimination positive. Pour maintenir les citoyens noir-

américain à part, il fallait leur donner l'illusion de les favoriser en leur attribuant des droits discriminés qui ne les rendait surtout pas égaux aux blancs mais les maintenaient à la marge de la société, et ce, en les montant contre le reste du peuple et en leur donnant des droits à part au nom de réparer le passé. C'était ainsi rendre impossible leur agrégation au peuple américain qui n'a de peuple que le nom tant il est divisé en une multitude de communautés aux droits discriminés, rendant caduque sa capacité à se défendre contre l'injustice sociale qui est la règle de cette société.

C'était de cette façon préserver le système politico-financier dont Obama assure la pérennité, un système le plus injuste avec la législation sociale la plus arriérée du monde occidental, des sociétés dites avancées. Quel bel exemple qui serait donc à suivre, décidément ! Présenter la France comme en retard sur les Etats-Unis est d'une malhonnêteté intellectuelle ou d'un niveau d'ignorance qui touche les abysses, pourtant c'est l'axe principal de cette attaque contre la république qui dans son appel ne la cite que pour mieux l'assassiner !

Une déclaration de guerre contre la République et la laïcité !

Ce porte-parole continue de plus belle dans une langue de bois du pire genre : pour « mieux vivre ensemble en France (...) il convient de réaliser la représentation de la diversité partout: entreprises, politique, médias, etc. Parallèlement, il faut garantir les droits fondamentaux des minorités en combattant les discriminations à l'embauche, au logement et à l'éducation (notamment supérieure). Ainsi la question des quotas s'impose. A première vue, il est logique de s'y opposer. Car l'affirmative action à l'américaine va à l'encontre du principe français d'égalité des droits entre citoyens. Mais quand ce pacte républicain est inefficace contre les discriminations, quand les décideurs (patrons, bailleurs, politiques, ...) négligent une grande frange de la

population, il devient alors illusoire de patienter et rêver que les choses avancent d'elles-mêmes. Il est des sujets où les nobles valeurs et les belles paroles ne suffisent plus. Il est des problématiques où la République reste dangereusement passive. C'est pourquoi le volontarisme devient la seule solution contre les inégalités. »